L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

J. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73 Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 MAI 1861.

G. F. WEISSE, F. LIMET, S. DUFOUR, A. HARDY { Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
MARDI MATIN, 7 MAI.

Voir la seconde page, pour:
Le Feuilleton,
Le Bulletin Commercial,
Le Marché aux Bestiaux,
Le Mouvement du Port,
Le Départ des Steamers et Bateaux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, 45 et 47 Vieille Levée—Marchandises sèches.

Par C. E. Forstall, rue du Maine, entre Marais et Villeré—Meubles.

Par D. E. Morphy, à 11 heures, sur la Levée, au pied de la rue Girod—Mais.

Par le shérif, aujourd'hui, à midi, au City Hotel, rue de la Commune—Un ilet de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, borné par les rues Mandeville, Girod, Espagne et St Jean Baptiste 3me District—Le bateau à vapeur Rosebuck, sa machine, ses meubles, &c.

Se battra-t-on ?

Nous avons entendu plusieurs personnes intelligentes poser sérieusement cette question: "se battra-t-on?" C'est qu'en effet, à n'en juger que sur le calme apparent qui règne depuis quelques jours au siége de la guerre, le doute peut venir aux meilleurs esprits. On est porté à croire à de l'hésitation de la part de M. Lincoln, et la faiblesse bien connue de ce personnage donne à penser que le cœur lui manquera au moment de mettre à exécution ses projets insensés contre le Sud. La probabilité d'une reconnaissance de notre Confédération par les puissances européennes, et l'annonce de leur intention de protester contre le blocus tendent également à rassurer les esprits. Si le blocus n'est pas reconnu, que fera M. Lincoln de sa marine ? se contentera-t-il d'établir des escadres d'observation ou d'envoyer ses vapeurs à la recherche des corsaires ? Après avoir perdu son prestige par ce premier échec dans ses rapports avec la diplomatie étrangère, se hasardera-t-il à risquer les chances d'une invasion par terre, avec une armée de volontaires indisciplinés, non aguerris au feu, et qui ne s'avanceront qu'en hésitant dans un pays dont toute la population leur est hostile ?

Toutes ces objections sont parfaitement plausibles et si la conduite de M. Lincoln ne devait être dictée que par le raisonnement et la sagesse, il chercherait un moyen de sortir sans trop de déshonneur de l'impasse dans laquelle l'ont enfoncé ses malencontreuses proclamations des 15 et 19 avril. Mais il est des pentes fatales sur lesquelles il est impossible de s'arrêter, et nous ne pouvons partager entièrement les illusions de ceux qui croient à la paix.

Depuis sa première proclamation du 15 avril, dans laquelle il appelait 75,000 volontaires sous les armes et promettait de ne pas envahir les Etats du Sud et de respecter les droits individuels, M. Lincoln a marché *crescendo* dans la voie de la répression. Ses proclamations pour le blocus des ports, ses appels réitérés aux Etats du Nord pour obtenir des renforts se succèdent avec rapidité, et, malgré cela, il est comme tous les gouvernements terroristes, dépassé par les ultra de son parti. Les troupes ne lui arrivent pas par centaines de mille, il est vrai, mais en tenant compte des difficultés de l'organisation, de l'équipement et du transport, il faut reconnaître que son premier contingent de 75,000 hommes lui aura été fourni aussi vite qu'il était raisonnablement permis de l'espérer.

Dans quelques jours, Lincoln aura à Washington ou dans les environs cinquante mille hommes, et il lui sera matériellement impossible de les laisser dans l'inaction deux ou trois semaines de plus, sous peine de les voir se débander et retourner chez eux ou se révolter, se choisir un chef militaire et marcher en avant. Ces hommes enlevés à leurs familles et entassés dans les édifices publics ou parqués sur les routes, mal nourris, mal traités, ne pourront supporter patiemment l'inactivité, et les premiers symptômes de mécontentement forceront le gouvernement de Lincoln à hâter leur mise en marche.

Si après tous ces préparatifs militaires, après avoir dépensé des millions pour fréter les steamers du commerce et armer tous les bâtiments de la marine, après avoir appelé deux cent mille hommes sous les armes, après avoir ruiné le commerce du Nord, Lincoln venait dire "je me suis trompé, je suis prêt à reconnaître l'indépendance du Sud et à faire la paix," il faut avouer qu'il s'exposerait à être lapidé par les gens de son propre parti. Il risquerait fort d'être lynché par ses fameux gardes du corps que commande ce héros de triste mémoire, Jim Lane, du Kansas. Tant qu'il sera au pouvoir de ces fanatiques, il n'y a à espérer aucune solution pacifique jusqu'à ce qu'une bonne leçon ait enseigné aux républicains noirs la force de nos armes.

Le calme qui existe, en ce moment, dans les parages de Washington, est tout simplement précurseur de l'orage, et il faut nous attendre à le voir éclater d'un moment à l'autre. Le secrétaire d'état, en réponse à une dépêche dans laquelle on lui demandait s'il était vrai qu'il y eût un armistice, a dit: "Il n'y a pas un mot de vrai dans ce bruit. Cette manière de traiter les affaires a cessé depuis le 4 de mars." Un journal du Nord veut bien nous prévenir que l'illustre général Scott prépare dans le plus grand secret les filets dans lesquels il saisira les rebelles sans que ceux ci aient eu le temps de se reconnaître.

Il n'y a donc pas, pour nous, le moindre doute sur la tournure belliqueuse que les événements vont prendre d'ici à quelque temps. Le délai de vingt jours accordé par M. Lincoln à ceux qu'il appelle rebelles pour se disperser, a expiré le 5 mai, et si nos ennemis sont en mesure, ils vont commencer l'attaque sur un des points où ils penseront pouvoir obtenir un succès. Peut-être sera-ce au fort Pickens, où l'escadre des Etats-Unis vient d'être renforcée, et où il est facile d'envoyer de nouvelles troupes de Key West ! Quant au blocus, ce qui l'a retardé a été la nécessité de l'effectuer à tous les ports du Sud à peu près en même temps. Mais on ne peut supposer que le gouvernement de Washington ait frété une trentaine de steamers, les ait équipés et armés de canons à pivot sans intention de s'en servir.

Attendons nous donc à ce que l'orage éclate et préparons nous à y faire face, le cœur ferme et la tête haute, comme il convient à des hommes libres. Mais plus d'illusions, la guerre existe virtuellement, les armées vont se trouver face à face et le choc pour avoir été retardé ne sera que plus terrible et plus retentissant. Il dépend des enfants du Sud que dans cette seconde guerre de l'indépendance, la victoire soit encore du côté du bon droit.

Deuxième Cour de District.—Le greffier de cette Cour nous prie d'annoncer aux membres du Barreau que les affaires seront appelées samedi prochain 11 courant, à 10 heures du matin.

Ligne de steamers entre Liverpool et la Nlle-Orléans.—Les nouvelles d'Angleterre reçues par le télégraphe, nous apprennent qu'un prospectus a été mis en circulation à Liverpool, pour établir une ligne de navires à va, sur entre ce port et le nôtre.

Emeute militaire à Albany.—Les soldats de Lincoln commencent leurs exploits en mettant à sac les hôtels de leur propre pays. A Albany, Etat de New York, une troupe de volontaires casernée au Adam's House, mécontente de la nourriture, a pris le parti de tout briser et de jeter les garçons par les fenêtres. L'un de ces malheureux a eu la jambe cassée. Il y a eu plusieurs personnes blessées à coup de couteau et de revolvers. Cela promet.

Assassinats par les républicains.—Une lettre d'un membre du septième régiment de New York dit que six sécessionistes ont été pris le 27 et que deux d'entre eux ont été fusillés le 28, et un troisième le jour suivant. Une lettre d'Annapolis dit que le brick Calédonia avait deux hommes pendus à ses vergues, l'un pour avoir fait entrer de la poudre et des provisions à Charleston, l'autre pour avoir piloté le 7me régiment sur la barre du Chesapeake, dans le but de retarder son arrivée à Annapolis.

Navires attendus d'Europe.—Il y a en ce moment 27 navires en route du Havre pour la Nouvelle-Orléans, à savoir: Le Roanoke, le Rhin, le F. W. et le Zenobia, partis vers la fin de février; l'Ariel, le J. Curtis, le Gulf Stream, l'Atlantic, le Pelican State et l'Express, partis du 5 au 10 mars; le Shatemuc, le R. D. Shepherd, le Coastel Dyer, le Joshua Moran, le C. ..., le Farwell, le Jenny Lynd, le Pequot, partis ..., le Test..., le John Hancock, l'Orion, le ..., et le Lizzie Harward, du ... ; le C..., le 3 avril; le Regulus et le D... vers ... le 10 avril.

Deux de Bordeaux: l'Uncle Sam et le Pilgrim. Vingt de Liverpool, trois de Londres, cinq venant d'autres ports d'Europe; deux de Calcutta.

Blocus de Pensacole.—Une lettre de Pensacole du 3 mai, adressée au *Mobile Advertiser*, annonce que les bâtiments de l'escadre ont arrêté au passage deux navires, un américain et l'autre anglais, et qu'ils les ont avertis que le blocus commencerait le lendemain (samedi 4 mai.)

Les incendies.—Ce qui s'est passé avant hier au feu de la rue Royale, et le désastre qu'on a eu à déplorer sur le fleuve prouvent une fois de plus l'indispensable nécessité d'une organisation quelconque ayant mission de veiller à l'extinction des incendies. Il ne suffit pas d'avoir deux ou trois mille pompiers volontaires, dévoués et actifs, mais travaillant au hasard sans direction. Lorsqu'ils croient un feu éteint ils s'en vont, et quelques heures plus tard le feu éclate dans les maisons voisines avec nouvelle violence. Comment n'y a-t-il pas des inspecteurs chargés de surveiller les ruines fumantes. Quant aux feux de bateaux il paraît qu'il n'y a rien de prévu pour circonscrire le désastre. Rien cependant ne serait plus facile que de couler le premier bateau qui brûle soit à coups de canon, soit avec des pétards, soit en le sabordant à coups de hache; et pour les épaves fumantes qu'on laisse aller en dérive incendier tous les navires qu'elles rencontrent deux chaloupes suffiraient avec une chaîne de fer et une ancre pour les fixer au milieu du fleuve.

Le septième régiment de New-York.—Le *Baltimore Republican* de lundi contient ce qui suit:

Plusieurs membres du célèbre septième régiment de New York ont passé par cette ville hier, en route pour retourner chez eux, parce qu'ils ont été dégoûtés de la tâche qu'on voulait leur faire exécuter à Washington. Un de ces messieurs nous a assuré que le plus grand mécontentement règne dans tout le régiment. A leur arrivée à Washington on leur a demandé de prêter le serment de supporter le gouvernement fédéral pendant trois mois. Presque tous ont refusé à moins que le délai ne fût diminué et le serment modifié. Le serment ayant été modifié, environ 500 sur 991 ont prêté le serment de servir 30 jours. Les autres ont refusé à moins qu'on insérât dans le serment cette condition qu'ils ne porteraient pas les armes contre la Virginie ou le Maryland. Le gouvernement y ayant consenti, un certain nombre ont prêté le serment ainsi modifié. Beaucoup, cependant, ont persisté à refuser en disant qu'ils avaient été trompés et qu'ils ne consentiraient jamais à s'engager dans une guerre impie contre le Maryland et particulièrement contre Baltimore.

Les Français à Memphis.—Nous lisons dans un journal de cette ville, que les Français résidant à Memphis, se sont organisés en compagnies militaires et ont offert leurs services au gouverneur du Tennessee pour la défense de leurs foyers contre toute invasion de la part des Vandales du Nord.

Veillez à vos chevelures.—Un journal républicain annonce que le gouvernement de Lincoln a engagé les services de dix mille Sioux et Chippewas pour faire la guerre aux Etats Confédérés. Sans doute que la générosité des millionnaires du Nord, permettra de donner aux peaux-rouges une prime par chaque chevelure de sécessioniste. Le président Jefferson Davis doit s'attendre à voir sa tête mise à prix par le roi Abraham, comme celle de Washington l'a été dans la guerre de l'indépendance par le roi George.

Neutralité du Canada.—La Grande Bretagne qui n'a pas oublié l'arrestation de ses recruteurs à l'époque de la guerre de Crimée refuse de permettre l'enrôlement d'hommes de quelque couleur que ce soit au Canada pour l'armée de M. Lincoln. Les journaux du Canada annoncent aussi que les Etats-Unis ne pourront se procurer d'armes dans leur pays.

La comète de 1861.—L'année 1861 promet ou plutôt menace d'être trop féconde en grands événements, pour pouvoir se dispenser d'avoir sa petite comète. Donc il y a une comète qu'on peut déjà apercevoir à l'œil nu dans la queue de la constellation du Dragon. Elle passera à travers la Grande Ourse dans quelques jours. Le fait le plus remarquable est que la comète sera le 12 mai à l'endroit précis qu'occupait la terre le 19 avril, de sorte que si son mouvement de périhélie eût été en avance de 23 jours, la terre eût passé à travers la comète.

On sait que les anciens croyaient que les comètes annonçaient de grands fléaux terrestres. M. Lincoln est sans doute celui que nous indique la comète de 1861.

Champagne Charles Farre.—Nous avons eu, il y a quelque temps, le plaisir de déguster en compagnie des plus fins gourmets de cette ville, quelques échantillons de l'incomparable champagne de la maison Ch. Farre, de Rheims. Les marques qui ont obtenu l'approbation générale sont l'*impérial*, le cabinet et la crème de Bouzzy, soit dit sans faire tort au Sillery mousseux dont la qualité est aussi supérieure. On sent au premier verre que la saveur et le bouquet de ces vins dépendent entièrement de la qualité intrinsèque du vignoble qui les a produit. Ce ne sont pas là de ces produits factices comme il y en a tant en Amérique. La réputation acquise si promptement par les marques de Ch. Farre est de celles qui durent éternellement parce qu'elle repose sur le mérite intrinsèque de la marchandise. Nous signalons donc aux véritables amateurs la maison S. D. Gratia, rue de la Douane, comme pouvant leur fournir les meilleurs choix du délicieux breuvage champenois. M. J. Herr qui dirige cette maison et M. Maurice l'agent de M. Farre sont toujours prêts à exécuter les ordres qui pourront leur être adressés pour les diverses marques du champagne Farre, et on trouvera dans le magasin de quoi monter une cave complète en vins et liqueurs de tout genre.

CHRONIQUE LOCALE.

Rectification.—Nous avons reçu de M. H. R. de Letang, une communication au sujet d'un article qui a paru samedi dans l'Abeille, concernant M. de Létang même.

Bien que le fait de l'affidavit porté contre cette dame et son renvoi devant la première Cour de District par le recorder ne soient pas niés nous regrettons cependant que la forme donnée au compte-rendu de l'affaire ait été de nature à éveiller de justes susceptibilités, et nous donnons volontiers acte à Mme de Létang de ce qu'elle entend se disculper complètement devant la Cour à l'aide de témoignages qui n'ont pas été entendus par devant le recorder.

Adjudications.—Le contrôleur a adjugé hier les contrats suivants:

Pour réparer, pendant deux ans, les chemins (pavés en pierres rondes) du Premier District—à Patrick Cummings, pour $3 176.

Pour réparer, pendant deux ans, les chemins pavés en pierres rondes, Deuxième District—à J. F. Rust, pour $349.

Pour réparer, pendant deux ans, les chemins pavés en pierres rondes, Troisième District—à Patrick Lane, pour $495.

Pour réparer, pendant deux ans, les chemins pavés en pierres rondes, Quatrième District—à Gabriel Correjolles, pour $1000.

Voici en quels termes *le Constitutionnel*, dans une note signée du secrétaire de sa rédaction, annonce le désaveu de la lettre du prince Murat par l'Empereur:

"Nous apprenons que l'Empereur, très-mécontent de la lettre du prince Murat lui a écrit pour lui exprimer sa désapprobation."

La situation des partis belligérents.—Le *Courrier des Etats-Unis* dans son numéro du 29 avril résume ainsi la situation:

Le cercle dans lequel la capitale semblait enfermée se détend donc à la fois des deux côtés. La crainte d'une ligue des populations environnantes cesse de peser sur elle et l'éventualité d'attaque se réduit à la chance d'une armée arrivant du fond du Sud pour agir avec ses seules forces.

Si tel est réellement le nouvel état des choses, ce n'est plus à Washington que l'attention publique doit chercher le théâtre des prochains événements.

Mais où en sera le théâtre?—Si le gouvernement de Montgomery se voit contraint de renoncer à porter la guerre dans le district de Colombie, il la portera certes bien moins encore dans aucun Etat du Nord; il attendra donc l'ennemi au lieu de l'aller chercher. D'un autre côté, il y a bien des obstacles à ce que l'armée du Nord prenne l'offensive. Un mois est le moins qu'il lui faille, pour être en mesure de s'aventurer sur le territoire ennemi, et dans un mois le climat du Sud serait mortel pour des troupes plus endurcies. Au premier pas de la campagne d'ailleurs, il faudrait mettre le pied sur le sol d'un des Etats du Centre, ce qui équivaudrait à donner de nouveau,—et cette fois sans retour,—le signal de leur soulèvement. Reste l'hypothèse où l'on se bornerait à un blocus des ports du Sud, sans entreprendre aucune opération active par terre; mais outre que le blocus n'arriverait jamais à être effectif et risquerait d'éterniser une situation sans issue, cette tactique expectante deviendrait un échec moral pour l'administration fédérale, engagée par la proclamation présidentielle à faire rentrer les "rebelles" dans le devoir.

De quelque côté qu'on se tourne, se présentent des difficultés matérielles et politiques, que le journalisme peut aisément trancher d'un trait de plume dans ses articles, mais qui vont mettre le gouvernement dans le plus grand embarras. Ne pas agir est bien difficile et agir lui est presque impossible.

Bon gré mal gré, nous croyons que l'éventualité de l'attaque de Washington une fois écartée, il doit se produire un temps d'arrêt assez long, pendant lequel les deux partis resteront l'arme au bras, face à face, sans pouvoir agir l'un contre l'autre. Reste à savoir quelle influence ce temps d'arrêt exercera sur la suite des événements.

Par le Télégraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Etats Confédérés.

ELECTIONS CONFORMEMENT A LA CONSTITUTION.

GUERRE AVEC LES ETATS-UNIS.

LETTRES DE MARQUES ET DE REPRÉSAILLES.

Montgomery, 6 mai.—Au Congrès, aujourd'hui M. Curry de l'Alabama a présenté un bill fixant l'époque de l'élection de représentants au Congrès, et aussi l'élection d'un Président et d'un Vice-Président, conformément aux dispositions de la Constitution définitive. Renvoyé au comité judiciaire.

Un acte a été adopté reconnaissant l'existence de la guerre avec les Etats Unis, et concernant les lettres de marques et de représailles. Le préambule énumère les actes de Lincoln et ses proclamations, et établit que les Etats Confédérés doivent accepter la guerre commencée par le Nord.

Le même acte autorise la distribution de lettres de marques et de représailles sur certaines marchandises. Un *proviso* reconnaît la doctrine que ... libres rendent les marchandises ..., et trente jours sont accordés aux bâtiments fédéraux, actuellement dans les ports des Etats Confédérés, dans un but de commerce légal, pour retourner dans leurs ports respectifs.

Il est réservé 5 pour cent sur les prises, pour les veuves et les orphelins des personnes tuées sur les corsaires privés, et pour le support des blessés.

Proclamation du Gouverneur Letcher.

Washington, 6 mai.—Le gouverneur Letcher a lancé une proclamation dans laquelle il dit que la souveraineté de la Virginie a été déniée, ses droits territoriaux attaqués, son sol menacé par les autorités de Washington et que toutes les artifices ont été employés pour enflammer le peuple des Etats du Nord contre elle; que conséquemment il devient du devoir de tout citoyen de se préparer pour les circonstances actuelles. Il recommande la levée de nouvelles forces et de volontaires additionnels pour parer aux éventualités qui pourront survenir.

Législature du Maryland.

Baltimore, 6 mai.—Au sénat, aujourd'hui, l'acte relatif à la création d'un comité de vigilance est considéré comme rejeté.

Le gouvernement a opéré une saisie sur les steamers de la ligne de Baltimore et du Havre de Grace.

Cumberland, 6 mai—Il règne ici un grand enthousiasme créé par la probabilité du rejet de l'acte relatif à la formation d'un comité de vigilance.

Législature du Missouri.

St Louis, 6 mai.—La législature du Missouri délibère toujours à huis clos.

La ville paraît calme.

Pendant une forte tempête qui a eu lieu hier, plusieurs bateaux ont été endommagés. Personne n'a péri.

Législature du Kentucky.

Frankfort, 6 mai—La législature s'est réunie aujourd'hui en session extraordinaire. A la Chambre il n'y a pas eu de *quorum*. Le Sénat s'est ajourné à demain.

Washington sous la loi martiale.

Washington, le 6 mai—La ville de Washington est actuellement sous le régime de la loi martiale.

Mouvement des troupes fédérales.

Philadelphie, le 6 mai—On rapporte que le steamer Ramsey transporte des troupes d'Annapolis pour reprendre le Smith's Point.

Un steamer de guerre a stationné en rade du fort McHenry pour porter secours à la garnison de cette place, dans le cas où elle serait attaquée.

Le gouvernement est décidé à reprendre l'arsenal de Harper's Ferry.

Chemin de Fer de Baltimore et de l'Ohio.

Baltimore 6 mai.—La circulation sur le chemin de fer de Baltimore et de l'Ohio n'est pas interrompue.

Nouvelles politiques.

New York, 4 mai.—Le major Anderson est arrivé à Washington.

Les frégates *Niagara* et *Minesota* ont reçu l'ordre de mettre à la mer immédiatement.

L'administration compte supprimer toutes les malles du Sud la semaine prochaine.

Le bruit court qu'une collision a eu lieu entre deux navires à l'embouchure du Potomac. Hampton roads et la rivière James sont strictement bloquées.

On dit que le Président va demander la restitution de l'arsenal maritime de Gosport et de l'établissement de Harper's Ferry.

Baltimore, 4 mai.—La ville de Baltimore est dans un état de tranquillité parfaite.

La législature de la Virginie s'est ajournée au 12 juin.

Le secrétaire du gouverneur Hicks pense que la nomination d'un comité de salut public tendra à précipiter le Maryland dans la guerre civile, attendu que la majorité de la population de l'état est en faveur de la sécession.

Indianopolis, 4 mai—La législature de ce cet Etat passera un bill pour une allocation additionnelle d'un million pour armer et équiper les volontaires.

Washington, 4 mai.—Les membres de la législature ont demandé qu'on leur épargnât les calamités d'une occupation militaire.

Cairo, 4 mai. Des gens de Cincinnati ont informé le colonel Prentiss qui commande à Cairo que le général Pillow était parti de Memphis pour aller attaquer Cairo. Prentiss aurait répondu: qu'il vienne, je suis prêt."

Boston, 4 mai.—Des ordres ont été émis pour l'organisation de quatre nouveaux régiments. Un demi-million en espèces est arrivé sans escorte à Perrysville.

Le gouverneur a convoqué la législature du Massachusetts en extra session pour le 14 mai.

200 faillites à New-York.

New York, 5 mai.—Il y a eu 200 faillites depuis ... jours ... est excessivement difficile de négocier ... le meilleur papier. Le change ... est à 104. Les Louisiana Sixes sont ... L'effervescence militaire est toujours très vive.

Steamers pour l'Europe.

New York, 4 mai.—Le *City of Washington* et le *Bavaria* sont partis hier de ce port, le premier pour Queenstown et Liverpool, le second pour Southampton et Hambourg. Ils n'ont pas emporté d'espèces.

Californie.

Fort Kearney, 4 mai—Nous avons des nouvelles par l'estafette de San Francisco du 24 avril. Les affaires à San Francisco étaient irrégulières. Les indiens donnaient des inquiétudes dans les comtés du Nord.

Passage de bateaux—Vicksburg, 6 mai.—L'Empress a passé à 2 A. M.; le Henry Chouteau à 6 h. P. M. hier, et l'Edward Howard à 8 h. ce matin.

Nouvelles d'Europe.

New-York, 6 mai.—Le steamer *City of Baltimore*, capitaine Petrie, parti de Liverpool le 24 avril et Queenstown le 25 est arrivé aujourd'hui à ce port.

Marché au coton de Liverpool.—Liverpool, 25 avril.—Les ventes de coton pendant les quatre derniers jours se sont élevées à 55,000 balles dont 20,000 pour la spéculation ou pour l'exportation.

Le marché en général a clos ferme avec une tendance à la hausse, d'après les nouvelles apportées par l'*Africa*, James Hewitt & Co., cotent le middling Orleans à 7 5/8 d.

Commerce de Manchester.

Liverpool, 25 avril.—Les avis de Manchester et d'autres districts manufacturiers sont favorables.

Les prix sur les marchandises sèches et les laines filées ont haussé de 1/8 à 1/4.

Les graminées et les provisions sont lourdes et nominales, en raison du temps favorable.

Marché monétaire de Londres.

Londres, 25 avril.—Les consolidés ont fermé aujourd'hui de 91 7/8 à 92.

Nouvelles politiques.

Les nouvelles politiques par cet arrivage ne contiennent rien d'important.

On a émis à Liverpool un projet d'établir une ligne de steamers entre cette ville et la Nouvelle-Orléans.

Santo-Domingo réclame la protection de l'Espagne.

Une flotte française a reçu l'ordre de ramener les troupes de la Syrie.

On rapporte qu'un traité de commerce va être établi entre la France et la Belgique.

Le prince Napoléon a renoncé à son projet de demander des réparations au duc d'Aumale.

La Bourse de Paris est ferme. Les rentes sont cotées à 68 francs.

Aux chambres italiennes, une grande majorité s'est déclarée en faveur des projets de Garibaldi relatifs à l'armement de l'Italie.

La *Belge* annonce que des négociations sont entamées entre Londres et Paris, relatives à l'occupation de Rome par les Italiens.

Il n'y a rien de changé dans l'état des affaires à Varsovie.

Le Pape est plus que jamais résolu à quitter Rome.

Il règne une harmonie parfaite entre Garibaldi, le comte Cavour et le général Cialdini.

Marchés de New-York—New York, 6 mai—Le coton a fermé lourd de 13 1/2 à 13 3/4 pour le middling uplands.

La farine vaut de $5 à 5 10 la superfine de l'Etat.

Le porc est coté de $17 50 à 18 25 le baril pour mess. Provisions peu demandées.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, le 6 mai — Il y a eu aujourd'hui quelques ventes de farine de $4 70 à 4 75 le baril pour la superfine.

Le blé a augmenté de 2 à 3 cents le boisseau.

Le maïs est coté à 24 cents.

L'avoine vaut 28 cents.

Le whisky se vend 12 1/4 cents le gallon, et le porc $17 le baril pour mess.

Nouvelles de la rivière.

Louisville, 6 mai—L'Ohio baisse sur ce point avec huit pieds d'eau dans le canal.

Organisation secrète au Nord.—Les journaux du Nord annoncent que les républicains noirs ultra, mécontents de Lincoln, se proposent de le remplacer parce qu'il n'a pas réduit Baltimore en cendres. Ils ont formé dans ce but une organisation secrète. Le parti abolitioniste veut faire comme *Saturne*, dévorer ses enfants.

Milices louisianaises.

Nous empruntons au *Meschacébé* et à l'*Avant-Coureur* les paragraphes suivants concernant l'organisation des milices.

Compagnie à St Jean Baptiste.—Samedi dernier, a eu lieu, au café de MM. Castagnet et Roussel, un meeting convoqué dans le but de former une compagnie de Volontaires. M. Joseph Bosser a exposé avec chaleur et énergie les nécessités de la situation présente. Le Dr Loughborough a pris ensuite la parole; il a dit qu'il avait envoyé son fils unique, Nathan Loughborough, sur le théâtre même de la guerre, et que lui même était prêt à servir dans la compagnie de Volontaires qui serait formée sur la rive droite de St Jean Baptiste, en qualité de chirurgien.

Deux listes, mises en circulation, sont déjà couvertes de plus de soixante noms. Un jeune planteur, M. T. P. May, a offert deux ou trois mille piastres pour couvrir les frais d'équipement de la compagnie, et a provisoirement souscrit pour mille piastres, se déclarant prêt à verser une somme plus forte, s'il en est besoin. M. Nalsin Marmillon a également souscrit pour mille piastres. Le drapeau de la compagnie sera, nous dit on, offert aux volontaires de la rive droite par une dame généreuse qui en a fait les frais.

D'un autre côté, MM. Amélius M. Haydel et Ernest Haydel, inspirés par la gravité des circonstances, se proposent,—ainsi qu'on le verra par un avis qu'ils publient dans nos colonnes,—de lever une compagnie de jeunes gens qui puissent entrer en service immédiat dans l'armée des Etats Confédérés. Ils pensent que, vu l'urgence, on comprendra qu'il faut des troupes à l'intérieur et à l'extérieur et que leur projet ne contrariant en rien la formation de la compagnie dont nous avons parlé plus haut, obtiendra de nombreuses adhésions dans la jeunesse de la paroisse et en même temps le concours et l'appui matériels de la population tout entière.

Le colonel Longue a ordonné la formation de la milice sur la rive gauche et a nommé capitaines, pour cette rive, MM Rousselle frères.

Saint-Charles.—On rapporte que le capitaine Louis Ranson a offert ses Minute Guards au gouverneur Moore, et a déclaré qu'ils étaient prêts à se transformer en corps d'infanterie pour être immédiatement appelés sur le théâtre de la guerre. Le gouverneur a décliné l'offre, disant que la Louisiane avait besoin de troupes à l'intérieur et surtout de troupes de cavalerie.

St Martinville.—Nous recevons la lettre suivante:

St-Martin, 20 avril.

Mon cher Dumez,

On est ici en pleine effervescence guerrière. St-Martin a bondi, comme un seul homme, en lisant la proclamation de M. Lincoln.

Une magnifique compagnie s'est organisée comme par enchantement. Demain elle fera bénir son drapeau. Elle part jeudi sous le commandement d'Alcibiade Deblanc.

M. Deblanc, membre de la Convention, est un des plus beaux représentants de la race créole. Probité antique, courage chevaleresque, éloquence brûlante comme notre soleil, il a tout ce qui fait l'homme supérieur. Il me rappelle un beau type de vos paroisses, dont quelques amis communs m'ont appris à admirer le caractère. Comme lui, M. Deblanc ira au devant des balles et des boulets avec la sainte *joi dans la patrie* qui fait d'un soldat presque un apôtre. Puisse la guerre les épargner tous les deux!

Dans la paroisse Lafayette, il y a aussi deux compagnies de cavalerie, commandées l'une par M. W. Mouton, neveu du gouverneur, l'autre par M. Dupré Guidry. La seconde a le major St Julien pour porte-drapeau (à cause de son ignorance de l'anglais, il a refusé le grade de capitaine).

St Landry est aussi en ébullition. Elle enverra, elle aussi, un ou deux par, de nombreuses délégations aux champs de bataille.

Il a couru dans la paroisse St Martin des bruits de conspiration de nègres; la millionième édition des bâtons flottants. Cette conspiration était sortie tout armée du cerveau d'une vieille femme peureuse.

A. B.

Donaldsonville.—Notre brave Supervielle, l'un des cœurs les plus chauds qui battent dans ces poitrines de volontaires qui vont faire un vivant rempart à leur pays nous adresse une lettre d'adieu en quittant la ville qu'il a servie avec tant de distinction comme journaliste et qu'il va défendre à la frontière. L'éditeur du *Drapeau*, engagé par la dénomination toute militaire qu'il a donnée à son excellente feuille, va combattre sous les plis de l'étendard des Etats Confédérés. Il abandonne le journal, théâtre de ses succès, le chantier de construction du pont du bayou, qui promet une légitime récompense à son énergie, il laisse derrière lui une compagnie bien aimée, et il change la plume de l'éditeur et la hache du bûcheron contre la carabine du soldat.

Un témoin oculaire nous dit que l'appel du gouverneur a été accueilli par les canonniers de Donaldsonville avec un indescriptible enthousiasme. La compagnie du capitaine Morin se livrait à un véritable délire et le moment du départ, fixé à mercredi, était trop éloigné au gré de tous ces intrépides soldats.

Nous reproduisons quelques passages de la lettre de Supervielle:

Donaldsonville, 29 avril 1861.

Mon cher Dumez,

La compagnie doit coucher demain à l'arsenal et partir après-demain matin par le *Mary T.* pour entrer, grâce à Dieu, dans le service actif. Tous les canonniers, qu'on a appelé parfaitement *Soldats du Donanck*, ont répondu au cri d'alarme, et ils formeront demain une compagnie de 80 hommes, une des mieux exercées de l'Etat, toute modeste et toute fortunée à part. Je ne suis qu'un simple soldat; mais j'ai la fatuité de croire juger assez juste.

Bonjour, mon vieil ami; si la guerre ou nous entrons ne doit pas être de longue durée, dans quelques semaines je viendrai, comme un vrai grognard, vous envoyer de mes exploits, si, ce qu'à Dieu ne plaise, elle doit être longue, je tâcherai d'être un historiographe dans lequel vous pourrez ajouter foi.

Bonjour encore et, pour les raccrocs possibles, adieu. Supervielle.

Paroisse St Jacques.—Nous lisons dans le *Meschacébé*:

Saint Jacques.—Dimanche dernier, sur le champ de manœuvres de la compagnie des chasseurs, le capitaine Roman a, dans un discours entraînant, exposé à ses soldats la gravité croissante de la situation et leur a demandé s'ils étaient toujours prêts à voler à toute heure et en tout lieu à la défense de leur pays. D'un grand mouvement, les chasseurs ont manifesté leur ferme intention de répondre au premier appel du gouverneur, quel que fût cet appel. Un seul d'entre eux, dont le dévouement et le courage ne sont un doute pour personne, serait retenu momentanément par des considérations privées; mais il a prié son capitaine et ses camarades de lui garder une place qu'il irait occuper aussitôt qu'il serait libre de tout obstacle.

Les chasseurs, accompagnés d'un certain nombre d'honorables citoyens de St Jacques, se sont ensuite rendus à l'habitation du gouverneur Roman, pour saluer le retour du commissaire des Etats Confédérés à Washington. Le colonel Gaudet a chaleureusement exprimé les sentiments de reconnaissance et de vénération vouées à M. Roman par les citoyens et soldats de sa paroisse. Le gouverneur a répondu avec expansion et s'est familièrement entretenu avec les amis qui l'entouraient. Il leur a rapporté les incidents de sa mission; ses vains efforts pour obtenir une solution à la fois pacifique et honorable pour le Sud. Il leur a décrit la situation générale,—l'infériorité de Lincoln, l'impuissance de Seward et de l'élément modéré et l'inflexible obstination de Chase et du parti militant du Nord. Mais il pense que la guerre sera courte et que les armes du Sud triompheront.

Cette scène imposante a fortifié le courage et la confiance déjà si fermes des hommes qui écoutaient la parole mâle et sobre du gouverneur; elle empruntait un grand intérêt à la situation actuelle, et elle laissera un profond souvenir dans la paroisse dont M. Roman est à juste titre l'honneur et l'orgueil.

Les intentions de Lincoln.—L'*Evening Post* se croit en mesure d'annoncer que la politique du Président et de son administration est fixée dans le sens d'une guerre vigoureusement conduite.

"Le gouvernement va prendre immédiatement possession de Baltimore, saisir toutes les munitions de guerre, ainsi que les fonderies et ateliers où se fabriquent les canons et projectiles, et prendre en charge le chemin de fer de Baltimore et Ohio, avec tous ses wagons et ses machines maintenant employés au service des rebelles, &c."

A l'appui de cette opinion, le *Post* cite plusieurs passages de correspondants placés aux meilleures sources, puisque l'un d'eux a *dîné seul* avec un membre du cabinet avant d'écrire ceci:

"La politique de l'administration est fixée: la puissance tout entière du gouvernement, et tout l'argent et le contingent de l'Ouest et du Nord seront employés à abattre les rebelles et les traîtres."

Un autre dit encore:

"Faites savoir au pays que la politique du gouvernement est définitive et inaltérable. Point de paix excepté sur la base d'une soumission complète des rebelles...... Il y a un orage suspendu sur la tête de tous ceux qui ont été déloyaux envers le gouvernement. Il ne peut plus y avoir maintenant que deux partis: amis et ennemis,—et ces derniers seront *extirpés*. Nous sommes à la veille de terribles événements. Préparez vous à des scènes de sang et de carnage. Ici, nous y sommes préparés, mais il faut attendre l'arrivée de nouvelles forces et de nouveaux approvisionnements.'

Europe.—L'*Arabia*, parti de Liverpool le 20 avril, a apporté les nouvelles suivantes qui sont publiées par les journaux de New York.

Le correspondant parisien du *Daily News* écrit à ce journal que la Russie a informé la France qu'en conséquence des événements de Varsovie il lui serait impossible de se joindre à elle pour le règlement de la question d'Orient. La raison donnée à cette démarche est que la Russie considère la France comme complice des désordres de Varsovie.

Une brochure du duc d'Aumale a été publiée à Paris en réponse à la dernière attaque du prince Napoléon contre la famille d'Orléans. Cette brochure, très amère, a causé une grande sensation et a été saisie par le gouvernement.

Plusieurs banqueroutes, avec des passifs considérables, ont eu lieu à Marseille.

Garibaldi a pris possession de son siége, dans le parlement italien. La discussion a été suspendue par des applaudissements.

La mesure prise par le ministère pour le licenciement de l'armée du Sud et sa réorganisation a été débattue. Garibaldi a proposé un discours si violent qu'il a soulevé du tumulte dans la chambre. M. de Cavour a protesté contre les allusions offensantes faites par lui à l'adresse du ministère.

Garibaldi, en reprenant la parole, s'est exprimé avec plus de modération. Il a défendu ses compagnons d'armes et dit que les trois divisions de volontaires dont la formation a été décrétée n'étaient pas suffisantes.

Le général Bixio a prononcé un discours conciliateur.

Le comte Cavour a répondu qu'il acceptait ses paroles de conciliation.

Garibaldi, tout en exprimant l'opinion que M. de Cavour aimait l'Italie, a dit que l'armée française était l'ennemie du pays, parce qu'elle occupait Rome.

Le 19, Garibaldi a été de nouveau reçu dans la Chambre au milieu de bruyants applaudissements.

Une discussion a eu lieu au sujet de l'organisation du ministère.

La surexcitation belliqueuse du jour précédent subsistait. Des paroles de conciliation échangées entre le comte de Cavour et le général Bixio ont été applaudies par tous. Garibaldi lui-même s'est déclaré satisfait.

Un mouvement révolutionnaire dans les Calabres a été réprimé.

Les Autrichiens continuent leurs mouvements sur le Pô, près de Ferrare.

Une attaque contre la Sardaigne était considérée comme possible. Les Autrichiens commenceraient par envahir le duché de Modène, ce qui ne serait pas une infraction au traité de Villafranca.

Les avis de Varsovie représentent l'état des choses comme de plus en plus alarmant. On craint que l'exaspération du peuple n'amène de nouveaux désordres. Les mesures vigoureuses prises par les autorités ne l'ont pas intimidé.

Le prince Gortschakoff a annoncé que des communications officielles seraient publiées pour expliquer l'étendue des concessions faites.

Les forces russes en Pologne ont été portées à 100,000 hommes.

Le *Correspondencia Autographa* dit que le gouvernement reconnaîtra l'annexion de St-Domingue dès qu'elle aura été sanctionnée par la voix du peuple, si aucune puissance étrangère ne proteste contre cette mesure.

La chambre des députés hongroise s'est définitivement constituée et a tenu sa première séance.

Omer Pacha a été nommé généralissime de l'armée.

Les bâtiments turcs qui bloquent l'Albanie ont capturé un brik portant le pavillon ionien et chargé de munitions de guerre.

Discours de lord Palmerston.

Nous avions mis de côté pour le publier en entier le discours que lord Palmerston a prononcé le 28 mars devant les électeurs du bourg de Tiverton qui viennent de le réélire au parlement. Un de nos abonnés nous signale avec raison la dernière partie de ce discours relative aux affaires d'Amérique comme intéressante pour nos lecteurs. Voici le texte entier du discours:

"Electeurs de Tiverton, je vous remercie de l'honneur que vous venez de me faire en me choisissant encore une fois pour votre représentant. Parmi les circonstances agréables qui accompagnent ma nomination au poste de gardien des cinq ports, je compte cette occasion qui m'est offerte de visiter mes amis anciens et éprouvés de Tiverton. J'ai reçu tant de marques de votre confiance et de votre bonne volonté, que je puis vous assurer que tant que je pourrai continuer à remplir mes devoirs à la Chambre des Communes, le but suprême de mon ambition sera de représenter mes amis du bourg de Tiverton.

"Vous attendez sans doute que je vous parle des affaires en général, eh bien! je crois pouvoir vous féliciter de la situation du pays, qui est, en somme, bonne et satisfaisante. Nous avons eu malheureusement un mauvais été l'année dernière et un hiver rigoureux qui a dû faire souffrir les classes pauvres. Le produit de la récolte a été inférieur à la moyenne habituelle; mais, grâce à l'absence de droits sur le blé, nous avons pu tirer nos approvisionnements de pays plus favorisés. Et tandis que, d'une part, nous avons ainsi reçu des approvisionnements suffisants, d'autre part, l'industrie des districts manufacturiers a été stimulée par la production des articles qui ont servi à payer ces approvisionnements. Le Parlement s'est occupé de diverses réformes intérieures, et quoique la session ait été de courte durée, nous avons passé la loi des banqueroutes. Nous espérons que cette mesure donnera une nouvelle sécurité au commerce.

"En ce qui concerne les affaires extérieures, on ne peut nier que l'état de l'Europe ne donne en ce moment de justes sujets d'inquiétude et d'anxiété. Nous voyons partout les nations, sous la direction de leurs gouvernements, armer sur terre et sur mer. Des questions sont à résoudre, non seulement par suite de différends intérieurs, mais aussi par suite de différends internationaux qui peuvent éventuellement amener des résultats et des conséquences déplorables. Mais nous espérons que la modération des gouvernements et le respect de toutes les factions et de tous les partis, dans tous les pays, pour les intérêts nationaux, donneront, grâce à la Providence, une solution telle à toutes les questions, que nous puissions voir arriver l'été sans avoir eu à déplorer le retour des hostilités que l'on nous a prédites pour le printemps. On nous a dit qu'au mois de mars les épées seraient tirées hors du fourreau, que le canon gronderait et que l'Europe serait plongée dans les horreurs d'une guerre générale. Mars est presque entièrement écoulé. La prédiction a été reculée au mois d'avril, mais j'espère qu'avril comme mars, selon le vieux dicton, "s'il arrive comme un lion, s'en ira comme un agneau." (Rires) Espérons la continuation de cette paix et de cette amitié internationale si favorable aux intérêts de toute l'Europe.

"Il n'est point douteux que si malheureusement la guerre avait lieu, le devoir du gouvernement serait de prouver qu'il a mis ce pays dans un état de défense respectable, et qu'il pourrait assister sans crainte et sans alarme à la tempête qui sévirait ailleurs.

"Je crois, Messieurs, que nous pourrons vous montrer que nous avons fait notre devoir à cet égard. Nous avons une armée aussi forte qu'aucune de celles que notre pays ait eu avant, et ... d'avoir jamais possédées. Nous avons une marine nombreuse, bien équipée et bien fournie de tout ce qui constitue la force navale, et nous avons, de plus, ce dont nous voyons un spécimen devant nous, ces nobles régiments de volontaires, dont l'effectif est aujourd'hui de quelque chose comme 150,000 hommes, braves gens qui, sacrifiant toute considération de bien être particulier, et souvent à grands frais, consacrent à acquérir la science militaire les heures que peut-être ils pourraient passer dans l'oisiveté. Nous ne saurions, Messieurs, être trop reconnaissants envers ces braves gens, et je puis vous assurer que l'exemple qu'ils ont donné et la figure qu'ils ont faite ont inspiré à toutes les nations du continent un nouveau respect pour le patriotisme, l'indépendance et l'esprit national de la nation anglaise. (Applaudissements et trois hourras pour les volontaires.)

"Messieurs, malgré tous les différends qui se sont élevés sur le continent européen, nous avons la satisfaction de voir le principe du gouvernement constitutionnel faire des progrès rapides dans toute l'Europe. Il fut un temps, vers la fin du dernier siècle, où l'Angleterre faisait alors, cela n'est pas douteux, l'admiration des autres pays, mais leur admiration était mêlée de désespoir de ne pouvoir suivre l'exemple qu'elle leur donnait. Aujourd'hui nous avons la satisfaction de voir que cet exemple a porté ses fruits et que l'influence diplomatique et les autres influences dont dispose l'Angleterre se sont exercées avec tant d'énergie, de vigueur et de succès, qu'elle a mis les autres nations de l'Europe à même de l'imiter et de partager les bienfaits de ce régime constitutionnel dont nous jouissons depuis si longtemps. Au lieu de voir le continent transformé en un vaste camp de despotisme, nous avons l'agréable et réjouissant spectacle d'institutions libérales établies de la Méditerranée à la mer Germanique. Le Portugal a un gouvernement constitutionnel, l'Italie maintenant heureusement unie (applaudissements), aidée par l'influence et les auspices de l'Angleterre (influence si habilement, si constamment mise en œuvre par mon noble ami, lord John Russell, qui a été l'organe du gouvernement anglais et de la nation anglaise), l'Italie a maintenant presque achevé son unité, et nous avons la satisfaction de voir un Parlement italien représentant presque toute la Péninsule, assemblé et discutant avec modération, avec talent, avec intelligence, avec sagesse les intérêts communs à toute la Péninsule, ce que les ennemis du régime constitutionnel déclaraient impossible par suite des jalousies locales et des contradictions. Nous voyons aussi en France un Parlement user d'une grande latitude de discussion. Nous avons vu un gouvernement constitutionnel s'établir en Prusse et plus récemment l'empereur d'Autriche, suivant l'exemple des autres souverains, a donné à ses sujets des institutions représentatives. La seule puissance en Europe qui ne jouisse pas de ce bienfait, c'est la Russie, et encore voyons-nous le souverain de la Russie animé de sentiments de bienveillance vis-à-vis de ses sujets et accomplissant une œuvre grande et généreuse en affranchissant les serfs. Jusqu'ici la grande multitude des classes agricole avait été en Russie en état d'esclavage. L'empereur vient de publier un édit qui leur donne leur liberté, et il n'est point douteux qu'il n'ait ainsi ouvert une ère d'amélioration administrative et organique dans son vaste empire.

"Mais tout en nous réjouissant de ce qu'une si grande partie de l'humanité soit à mise ainsi de plus en plus à jouir de la liberté, nous ne pouvons, je pense, ne pas éprouver quelques sentiments de fierté, en nous réfléchissant que notre pays a été le premier à donner l'exemple, et qu'un grand nombre d'améliorations faites ailleurs ont été dues à la preuve qu'avait donnée l'Angleterre des bienfaits de la monarchie constitutionnelle.

Il n'est qu'un point de l'horizon politique qui puisse nous inspirer des regrets et de l'inquiétude. Je veux parler de cette agitation qui trouble en ce moment nos cousins du Nord de l'Amérique, et qui tend à une dissolution de cette Union connue jusqu'à présent sous le nom d'Etats-Unis. Ce n'est point à nous à juger les parties contendantes, ce n'est point à nous qu'il appartient de dire ce qui doit être fait, ni d'indiquer les compromis au moyen desquels l'union peut être maintenue, non plus de décider s'il vaut mieux pour le bonheur des divers Etats de l'Union qu'ils se séparent et forment des associations et des confédérations différentes. Mais, j'en suis sûr, tout homme qui m'écoute, tout cœur anglais forme le vœu cordial que, quel que soit le résultat des différends actuels, ce résultat soit amené par des arrangements à l'amiable, et que le monde ne voie pas le douloureux spectacle de la lutte de frères s'armant contre leurs frères, de pères contre leurs enfants, qu'il ne voie pas la destruction d'un état de prospérité sociale qui avait fait jusqu'ici l'admiration du monde et qu'un pays jusqu'à ce jour le théâtre de la paix et de l'industrie ne soit souillé par l'effusion du sang. Je ne vous retiendrai pas plus longtemps, parce qu'il n'y a pas d'autre sujet que je puisse aborder en ce moment. J'espère que rien dans ma conduite publique ne pourra m'enlever la confiance et l'appui qui, suivant moi, sont les plus grands honneurs dont un fonctionnaire public puisse être appelé jouir."

ATTENTION,

VENTE SANS RESERVE.

Marchandises sèches étrangères et américaines—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente sans réserve de marchandises sèches étrangères et américaines, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, aux salles d'encan de E. Roger & C., Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée. Conditions à la vente.

Le shérif procédera aujourd'hui, à midi, au City Hotel, rue de la Commune, aux ventes ci-après, savoir: Un ilet de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, borné par les rues Mandeville, Girod, Espagne et St Jean Baptiste, 3me District—Le bateau à vapeur Roebuck, sa machine, ses meubles, &c.—Voir aux annonces.

Décédée hier, à 1 heure de l'après midi, à l'âge de 8 ans et 5 mois, JOSEPHINE, fille de feu Armand Duberaille et de Louise Catoire. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 4 heures précises. Le corps est exposé rue Claiborne, encoignure Esplanade. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles, sans autre invitation de la famille.

Décédée, hier matin à trois heures, à l'âge de quatre ans et six mois, Henriette Ellys Saucier.

Les amis et connaissances de son père, Victor Saucier, ainsi que de J. F. Degrais et Poulard sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 9 heures A. M.

Le corps est exposé rue des Grands-Hommes, entre Conti et Louisa.

Décédée, hier, à midi, Virginie Augusti ne Andréa Langlois, âgée de huit mois, fille d'André Langlois et de Palmyre Joséphine Verneuille. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le corps est exposé chez son père, rue Tremé, entre Dumaine et Ste Anne. Les amis et connaissances des familles Langlois, Fellon, Verneuille et Chevalier, sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nouvelle Orléans, 6 mai 1861.

LEGION FRANÇAISE.

Nlle-Orléans, 7 mai 1861.

La 4e compagnie de cette légion, sous les ordres du capitaine Fulgence Kirau, se réunira aujourd'hui 7 mai, à 7 heures du soir, au local de la Loge Persévérance, No. 4, encoignure Dumaine et St-Claude.

La 3e compagnie se réunira aussi aujourd'hui et à la même heure, au ... Parfaite Union, pour ... son capitaine, son lieutenant et son sous-lieutenant. L'assemblée sera présidée par l'adjudant-major.

ALBIN ROCHEREAU, chef de bataillon. Ch. Laffon de Ladébat, adjudant-major. 7 mai—1f

Volontaires Français.

MM. les officiers, sous-officiers et caporaux de la 1re et 2me compagnie, sont priés de se réunir CE SOIR, 7 courant, pour affaires importantes.

Par ordre du Commandant.

J. POISSON, Sergent-Fourrier.

7 mai—1f

4me Compagnie des Chasseurs à pied de la Louisiane.

Les cadres de cette compagnie seront ouverts pendant quelques jours. Les personnes désirant de joindre à la dite compagnie, sont priés de venir s'inscrire au No 9 Museum Pontalba, au bureau du collecteur des Taxes d'Etat, au coin du passage de la Bourse et de la rue de la Douane.

P. G. GAB...E, R. T. DAUNOY, LEON FAZENDE, N. SOULÉ.

7 mai—1m

Quartier Général. ORLEANS HOME LIGHT GUARDS

Nlle-Orléans, 7 mai 1861.

Les membres sont invités à assister à une réunion de la compagnie qui aura lieu à l'armurerie, encoignure des rues Douane et ... le MERCREDI huit du courant à 7 heures du soir. Les membres de cette compagnie sont priés d'être ponctuels à la réunion, attendu qu'on y traitera d'affaires de la plus grande importance.

Par ordre, F. H. MORGAN, capitaine.

Les personnes qui désirent s'enrôler dans la dite compagnie sont également invitées à assister à cette réunion. 7 mai—1t

Quartier général de la Légion.

Nouvelle-Orléans, Mai 6 1861.

Ordre spécial No. 11.

Le Bataillon de Chasseurs d'Orléans, commandé par le major Janvier, composé de huit compagnies, ... l'arsenal du bataillon rue St-Louis, MERCREDI à 7 heures du soir.

Après l'élection d'officiers, les officiers procéderont à l'élection d'un lieutenant colonel et d'un chef de bataillon ... Théard, commandant des Gardes d'Orléans, et Major Théard, commandant d'Artillerie d'Orléans, sont nommés pour présider au ... quartier général.

Par ordre du général, Major A. TRUDEAU, Inspecteur de la Légion.

7 mai

GARDES SUISSES.

Les GARDES SUISSES ainsi que leurs compatriotes ... qui désirent se joindre à cet compagnie ... d'aller au ... de la Société de Bienfaisance suisse, rue de Chartres. 7 mai—2

3me WARD 3me DISTRICT.

Ceux qui ont signé la liste pour la formation d'une compagnie militaire dans le 3me ward et tous ceux qui veulent se joindre à nous, sont invités à se réunir à ... la Grande Hôtel ... MERCREDI 8 mai, à 7 heures et demie P. M., à l'effet d'organiser la compagnie.

W. Sadamen, Nicolas Vaia, ..., E. Barrenita Jr, P. S. Wiltz, J. K. Bayol, E. Cousin, A. Bazin, A. Dragon, A. Magnon.

7 mai—2f

A UNE assemblée de l'Association Louisianaise des vétérans de 1814-15, tenue le 4 mai chez le Président, M. Anthony Fernandez, un certain nombre de citoyens ... d'une ... comme Garde Urbaine ... le titre de ... ou ... à l'organisation de ce corps.

Les personnes dont les noms suivent appartiennent à ce corps:

Président—Anthony Fernandez; 1er vice président—M. Barnett; Sr. 2d vice-président, A. P. Lanaux; Trésorier—F. Correjolles; Secrétaire—F. Lacroix.

Membres: Raymond Dufour, P. D. Henry, Charles Fagot, M. Prados, E. Mercier, J. H. Dominguez, H. Peyroux, ..., Cabiche, S. St Cyr, C. St. Cyr, Augustin Rousseau, St. Marc, père, John Alston, John White, Gustave Mercier, Dr Disburg, Dr Nabet, ..., J. Joly, J. ..., M. Pinthon, Jacob Deytus, C. O. Ovidien, A. M. Pinz, Jules D. Armand, J. Boutet, P. S. Huard, P. Oauni, Joe. Sabia, Cas Imbert. 7 mai

DEMANDE.

UNE bonne cuisinière et une bonne blanchisseuse.—Adressez: Post Office, 3 2 4. 7 mai—3f

DEMANDE D'OUVRIERS.

On demande vingt-cinq bons ouvriers tailleurs pour faire des uniformes militaires.

S'adresser chez CRAMON & BAZÉ, 245, Vieille-Levée, entre St-Philippe et du Maine. 7 mai—1f

Perdu,

UN cachet médaillon avec un portrait de femme. La personne qui le rapportera chez M. Sancho ... la Vieille-Levée, No 2..., recevra une récompense libérale. 7 mai

A LOUER.

DEUX domestiques, une bonne cuisinière et blanchisseuse, l'autre parfaite gardienne d'enfants et bonne femme de chambre, toutes deux très douces et de confiance.

S'adresser, rue Royale No. 23. 7 mai—1

$20 DE RECOMPENSE.

La négresse NANCY, âgée de vingt ans, taille d'environ 5 pieds 5 pouces, ... timide, bien potelée, ayant une épaule un peu plus forte que l'autre, et ne parlant que l'anglais, est partie marronne dimanche, 5 du courant. Elle a une légère marque entre l'un de ses yeux et son nez ... pour une négresse. La récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui la ramènera au No 174 rue du Maine, entre Remparts et St Claude. 7 mai—1f

MULETS PERDUS.

Il a été perdu il y a quelques jours une mule et un mulet. Le mulet est noir, il a une bosse au pied droit. La mule est de couleur cendrée. Une récompense de dix piastres sera donnée à la personne qui les ramènera chez M. Pascal, rue de la Vieille Levée No 23, entre Conti et St Louis. 7 mai—3f

A vendre,

Pour cause de départ.

UNE grocerie bien achalandée, située encoignure Ste Anne et Bourbon.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

7 mai—6f

Huile ! Huile !

EN magasin et à vendre par le soussigné—40 paniers bouteilles, Plantot; 200 do 1/2 do; 100 do bouteilles Bagnoli; 150 do 1/4 do.

A vendre par FRED. AVET, Rue Vieille-Levée, Nos 59 et 61, entre Conti et Bienville.

7 mai—15f

Morue,

VINGT quarts tambours Morue—A vendre par FRED. AVET, Rue Vieille-Levée, Nos 59 et 61, entre Conti et Bienville.

7 mai—1f

HUILE—100 paniers huile Bagnoli, ... 22 24 11 et 12 onces, 500 paniers Plagniol, 24 et 11 onces.

A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 62 et 64, Vieille Levée.

7 mai

VIN rouge, vin blanc—50 barriques vin Bordeaux et Cette. 400 caisses vin rouge de Bordeaux 1850 de ..., 100 barils do do. En magasin et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 62 et 64, rue de la Vieille Levée.

AUX PHARMACIENS. Confiseurs et Distillateurs. 50 caisses amandes sans coques, 150 balles amandes à coques tendres, 100 ... de prunes sèches, 150 barils grains de lin, 150 do de Canarie, 10 caisses menthe en larmes, 20 d... en sortes, 400 livres essence Fortugal, bergamotte et rose, 2... caisses gomme arabique, 20 ... eau de fleurs d'orange, 50 caisses ... do do.

A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 62 et 64 Vieille Levée.

7 mai

FRUITS au jus, 100 caisses ... de Lyon, 100 do fruits au jus 300 do fruits au jus assortis, 500 do à l'eau de vie, 1000 douzaines de do do, et au jus, 15 do boîtes pâtés truffes de 50 à b. par caisse, 1000 1/4 et 1/2 sardines à l'huile, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 62 et 64, Vieille Levée.

7 mai

A LOUER.

Le haut du magasin No 51, rue de Chartres, à louer. S'adresser à Mlle Sophie Boutron, 6..., rue de Chartres. 6 mai—15

AVIS.

LES soussignés, marchands tailleurs, successeurs de Goirin & Dumas, ont l'honneur de prévenir le public qu'ils ont transporté leur magasin, détruit par l'incendie du 4 courant, au No 78, rue de Chartres, entre Conti et Bienville. Ils continueront, comme par le passé, à remplir avec la plus grande exactitude les ordres qui leur seront adressés dans la ville et la campagne. Ils prient les personnes qui leur doivent, aussi bien que celles dont ils sont les débiteurs, de vouloir régler avec eux dans le plus bref délai possible.

DUBOIS, LAMANIERE & Cie.

6 mai—1m

A LOUER

UNE jolie résidence située rue des Remparts, No 1.., entre St-Anne et Dumaine: Ayant quatre appartements, une galerie, deux ... une cuisine ... chambres ... A louer ... s'adresser ... à ... chambre ... Les réparations récentes et complètes y ont été faites, le pavage en pierres ... Les ... de la banquette en ... planches.

Une maison

située rue Ste-Anne, No 162, entre Bourgogne et Remparts, ayant ... 2 ... chambres ... au premier, deux appartements ... galerie ... pièce ... Dans ... cinq chambres à domestiques, cuisine, chambre à ... S'adresser à ... EDOUARD ... No 1...

AVIS.

MONSIEUR E. DUVERGER ayant vendu son intérêt dans l'*Abeille* à Monsieur FELIX LIMET, ce dernier devient à dater de ce jour notre associé dans les affaires dudit journal. La raison sociale reste toujours la même. G. F. WEISSE & Co.

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1861

Grand Volksfest Allemand.

Sur le terrain du "Mechanics' and Agricultural Fair Association" (Hippodrome Creole ou Union), le 19 et le 20 du courant, au PROFIT DES FAMILLES DE NOS SOLDATS CITOYENS ABSENTS.

Billets d'admission..........................$1 00

Chaque jour: dames et enfants gratis.

Un programme détaillé sera publié jeudi prochain.

Chas. Potthoff, Président. C. L. H. F. Stuerken, Trésorier. Dr J. F. Grall, Secrétaire. M. F..., Maj. L. Stein, F. R. Justus, Chr. Krost, H. Axthelm, W. Volk..., Jac. Van Slooten, M. Weisheimer, Jos. Wintershalder, Theod Bruening, Grand Marshal.

6 mai—1f BOARD DES DIRECTEURS.

Avis aux Contribuables.

LES TAXES DE LA VILLE Pour l'année 1860,

Sur les propriétés foncières, les esclaves, les meubles le capital, le revenu &c.

Sont maintenant dues,

et doivent être payées à mon bureau, à l'hôtel de ville. Les contribuables sont priés de venir les payer. Tous les comptes non-payés d'ici au 1er juillet, seront annoncés conformément à la loi.

ADAM GIFFEN.

29 avril—1m ... Trésorier de la ville.

Office des Commissaires, Premier district de Dessèchement,

Nouvelle Orléans, 3 mai 1861

LES commissaires du premier District de dessèchement, préviennent par le présent avis, qu'ils ont ... à commencer le dessèchement de cette portion de la Nouvelle Orléans, comprise dans les limites de leur District, à savoir:

Commençant à l'intersection du Mississipi et de la rue Julia, descendant la rue Julie jusqu'au ... du Bassin du Canal de la Nouvelle-Orléans suivant les ... dudit ... jusqu'au lac Pontchartrain, ... dudit lac jusqu'au Bayou St Jean, ... le long du Bayou St Jean jusqu'au Canal Carondelet, le long dudit canal jusqu'à la rue St Pierre, ... de la rue St Pierre jusqu'au fleuve, le long dudit fleuve jusqu'au point de départ.

Un plan et un tableau détaillant cette portion de la ville sont déposés au bureau des hypothèques de la paroisse d'Orléans, en cette ville.

Les travaux nécessaires pour le dessèchement de cette dite portion, commenceront aussitôt que l'on aura satisfait aux conditions de publicité exigée par la loi, et seront terminés au bout de quatre ans. ... des ... seront publiés ...

6 mai—4f, 1m P. E. BAILEY, Président.

Association d'Agriculture et des Artisans, de la Louisiane.

LES actionnaires de cette Association, et les personnes ayant des voitures privées, sont invitées à se présenter au bureau de l'Association, bâtisse de l'Institut des Artisans, où ils pourront se procurer l'autorisation d'entrer dans l'enceinte de l'exposition et de se promener sur le track, conformément à ... Course.

T. D. HARPER, Secrétaire.

6 mai—10

C. BELLENOT, GRAVEUR,

Coin Bienville et Exchange Alley,

Boutons ! Pélicans ! Etoiles ! Attributs militaires !

M. C. BELLENOT a ... et peut livrer sur demande des Boutons pour uniformes, ... Etoiles, ... Lettres et Chiffres pour Képis ... des B... les ... l'invite ... venir examiner ses échantillons. Il livrera ces articles A DES PRIX TRES MODERES. 6 mai—5

Fabrique de Chocolat à la vapeur,

ET

MAGASIN DE CONFISERIE DU SUD,

DE

BOCHET & DE LAMARRE.

Rue St Charles, No 31,

ENCOIGNURE DOUANE

Ce nouvel établissement, si bien patronné dès le premier jour de son ouverture, est sous la direction ... M. Bochet, dont le bon goût ... rendu si populaire parmi les dames de la ville et de M. de Lamarre qui ... comme un des meilleurs confiseurs en Amérique. Grâce à une étude patiente et approfondie, ... trouvé le moyen ... temps chauds, de conserver fraîches, toute l'année, en été et en hiver, les pralines ... variétés de chocolat que ... la chaleur et l'humidité affectent si facilement. La maison Bochet & De Lamarre emploie des ouvriers français de la plus habile ... et offre ... plus modérés, une variété de Confiseries, Dragées, Bonbons au chocolat, glaces, à la liqueur, à la crème et ...

On trouvera les sirops les plus fins à leur table de soda. Ils recommandent particulièrement le sirop ... pour qui ... que le ... breuvage rafraîchissant. 4 mai—6

Bureau du Conseil des Assureurs.

Nlle Orléans, 3 avril 1861.

LES Compagnies d'Assurance formant partie de ce Conseil, ... pendant ... jours à ... après midi, à partir du 1er mai jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre du Conseil, JAMES H. WHEELER, Secrétaire.

1 mai—12

UN BON COMPTABLE ... et ... Nouvelle-Orléans, ... trouver un emploi ... maison de commerce. Il fournira les références de ... S'adresser au bureau de l'*Abeille* ou à la poste, boîte No 2 209. 1 mai—3t

Demande d'associé.

UN COMMERÇANT FRANÇAIS, établi aux Attakapas, ... S'adresser à ... M. J. J. Aucert, 53 rue de Chartres. 3 mai—1

Demande de Brodeuses.

ON demande de suite plusieurs BRODEUSES EN OR ET SOIE, de bonne ... S'adresser au magasin de ... F. Gaube, 157 ... Canal ... D. H. Holmes. 3 mai—6t

A VENDRE

Un beau cheval de cavalerie, haut de seize mains, ... six ans, ... S'adresser dans la rue Gravier, No 157, à J. S. MUSGROVE. 3 mai—6f

SUCRE de la Havane—70 caisses sucre blanc de la Havane, en débarquement du steamship Gen. Miramon et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, No 64 rue des Magasins. 3 mai

VINS rouges ... 400 barriques vin rouge ... douane, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, Sixte St Louis. 3 mai

LE DR. RANCÉ

A chargé le Dr Kunemann de le remplacer auprès de ses clients, pendant son absence.

DR. ED. KUNEMANN,

De la Faculté de Paris.

rue Bourbon, No. 243, entre Ursulines et St-Philippe. 1 avril—6m

Demande d'apprentis.

ON demande cinquante apprentis dans la Manufacture de Souliers plusieurs jeunes esclaves de treize ans et au-dessus.

S'adresser à la Fabrique de Souliers du Sud, rue St-Charles N. 42.

UNE dame française désirerait trouver un petit fourni son. S'adresser à a grocerie, encoignure Morales et Annette, 3me District. 2 mai—6f

DEMANDE—On a besoin d'un instituteur particulier pour une famille résidant dans l'intérieur du Mexique. Il devra prendre charge de l'éducation de plusieurs enfants de différents âges. Il doit enseigner l'anglais, le français, l'allemand, et doit posséder suffisamment la langue espagnole.

Pour plus ample information, s'adresser à WARNEKEN, KIRCHHOFF & CO, ... 4 ... de l'Union. 2 mai

DEMANDE.

ON demande une femme blanche parlant le français et qui devra s'occuper du ménage, des enfants et faire un peu de couture.

S'adresser dans la rue St-Joseph, No 157. 4 mai

Demande de place.

UN jeune homme suisse désire se placer comme domestique dans une famille privée ou avec un monsieur seul, il pourrait aller à la campagne ou n'importe quelle contrée. Bonne référence. S'adresser au bureau de l'Abeille à la lettre B. 6 mai—2

On a besoin

D'UN GRAND APPARTEMENT convenable pour les exercices militaires, dans l'espace compris entre les rues St Philippe et Esplanade, le ... et la rue des Remparts.

S'adresser au bureau de la boîte 2 5 à la Poste. 7 mai

A vendre ou à louer,

UNE négresse de 24 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse, repasseuse et d'un bon caractère, avec ses deux enfants, une fille âgée de 3 ans et un garçon de 5 ans.

Aussi:

Un jeune nègre de 14 ans, très doux et très obéissant, domestique de maison et sachant faire un peu la cuisine.

Ces esclaves sont pleinement garantis des vices et maladies. Les esclaves seront vendus avec ou sans deux enfants, ou loués seuls. Prix très modéré.

S'adresser au No 37, rue de Chartres, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. 4 mai—1

Magasin de confiseur à vendre

L'ETABLISSEMENT de CONFISERIE et DISTILLERIE connu sous le nom de F. Gros, à l'encoignure des rues Esplanade et Vieille Levée, est offert en vente pour cause de liquidation de société. On vendra de même ou séparément, à la volonté des ... conditions à la convenance de l'acquéreur. S'adresser sur les lieux. 23 avril—15

PHARMACIE A VENDRE.

Excellente occasion.

ON offre à vendre à des conditions raisonnables, une jolie pharmacie bien fournie de produits de toute sorte, tout nouveaux et frais, et bien achalandée, elle n'est positivement offerte en vente que pour cause de maladie.

Pour les renseignements, s'adresser à S. Guinault, Passage de la Bourse, No ..., Nlle-Orléans, le 3 mai 1861. 4 mai—6f

LOUIS DUFAU, avocat,

Rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon

1 nov—1an

CHANGE à vue ou à terme—Sur Paris, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nantes, Rouen, Havre, Nancy, Lyon, Mulhouse, Amiens, Strasbourg, Metz, Nîmes, ..., St-Etienne, St-Quentin, Valenciennes, Tarbes, Pau, Bayonne, La Rochelle, Angoulême, Agen, ... Orléans, ... à vendre par C. CAVAROC & Co, ... rue Royale.

TABAC. 300 balles tabac du Mexique et de la Havane, en débarquement et trijeté en magasin, à vendre par E. TROISGROS, encoignure ... et ... Levée. 15 avril ... Douane, entre ... de ...

CAFE de la ... à vendre par E. TROISGROS, 15 rue Douane.

TABAC DU MEXIQUE—40 balles pour ... Cane, en débarquement du ... aussi ... E. TROISGROS, ... de la Douane ... entre Chartres et Vieille Levée. 15 avril

RHUM de la Jamaïque—... BERNARD TURPIN, 3.., rue Vieille-Levée.

POUR BORDEAUX

La barque EGYPT, fine voilière et de 1re classe, capitaine Alvert Holmes, partira incessamment. Pour frêt (beaux emménagements), s'adresser à WM. J. DEWEY & Co, Rue Gravier No ... et 33. 7 mai—3f

POUR LA HAVANE

—Jour de départ mardi, 7 courant.—Le brick régulier A. A. CHAPMAN, 1re classe, capitaine A. P. Laubert, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira positivement le 7 du courant. Pour reste de frêt ou passage (beaux emménagements) s'adresser à bord ou à S. PLASSAN, Rue de la Douane, Nos 24 et 4.. 4 mai

Pour St-Marc et Port-au-Prince (Hayti)

JOUR DE DEPART 20 MAI 1861.

La belle barque LAURA, fine voilière, capitaine Pierre, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira le 20 mai. Pour reste de frêt ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à GEO. W. HYNSON & Co., 82, rue du Camp. 3 mai

AVIS.

LES officiers supérieurs des différentes compagnies formées sous le titre général de NATIVES GUARDS sont priés de vouloir se rendre à une assemblée qui aura lieu, MARDI, 7 du courant, à la salle d'Economie, rue des Ursulines entre Marais et Villere, à 7 heures et demie précises du soir afin de s'entendre pour la formation, avec les compagnies respectives qu'ils commandent, soit d'un bataillon ou d'un régiment.

La présence des dits officiers est réclamée avec instance. Nul ne sera admis, sans être élu de ce caractère. Fina...—f

Compagnie de Réserve du Bataillon d'Artillerie—Attention!!!

Les membres de la Compagnie se rendront à l'arsenal de la rue St Pierre MERCREDI prochain, 8 du courant, de 7 heures ... le soir, pour procéder à l'élection des membres du Comité d'administration.

Le lieutenant Armand Guyol présidera l'élection.

Par ordre du capitaine H. RUFFIER. 6 mai—3. ARMAND GUYOL, secrétaire pro tem.

Armée régulière de la Confédération du Sud.

Seule compagnie du génie.

Les bureaux d'enrôlement sont ... 6 mai ...

Nouvelle-Orléans 1 3 mai 1861

D'après une séance tenue le 3 mai au quartier général de la 3e compagnie des TURCOS DE LA LOUISIANE, les officiers ... élus:

MM. Oscar Basso, capitaine. H. C. Clark, 1er lieutenant. P. V. Magne, 1er lieutenant Jr. A. Guerrero, 2me lieutenant.

4 mai—3f

Bataillon d'Artillerie d'Orléans.

—CINQUIEME COMPAGNIE—

On demande pour la Cinquième Compagnie du Bataillon d'Artillerie d'Orléans VINGT OUVRIERS FRANÇAIS, ou ... tendant ... l'Equipement coûtera ... leurs ... L'équipement devant faire leur demande avant samedi prochain 11 courant.

Le bureau d'inscription est ouvert à l'arsenal d'état tous les jours, de 4 1/2 P. M à 7 heures P. M.

Par ordre, JOSEPH MARCOU, Secrétaire.

4 mai—6f

Quartier Général de la Légion de la Louisiane. Troupes Volontaires de la Nlle-Orléans, 4 Mai 1861

Ordres spéciaux, No 20.

LES membres de la Deuxième Compagnie des Gardes d'Orléans ... réuniront à leur Armurerie, ... MARDI, 7 du courant entre 5 et 7 heures du soir, afin d'élire un Second Lieutenant, en remplacement de E. Sears, élu capitaine.

Les ... Bouve et Deuzer, de l'Etat Major de la Brigade présideront l'élection et feront leur rapport au Quartier Général.

Par ordre du Brig Génl. JAMES TRUDEAU, Commandant.

5 mai JAS. R. CURELL Aide de Camp.

CHASSEURS A PIED DE LA LOUISIANE.

3me COMPAGNIE.

LES cadres de cette Compagnie étant ouverts, les personnes désireuses de faire partie de ladite Compagnie sont priées de venir s'inscrire au No 3 rue St Louis, au ... de 9 à ... 3 mai—5

ON DEMANDE

SIX CENTS HOMMES

Pour un régiment de VOLONTAIRES LOUISIANAIS!

Toutes les personnes qui voudraient s'enrôler dans le nouveau REGIMENT DE VOLONTAIRES LOUISIANAIS nommé MANDEVILLE MARIGNY voudront bien se présenter au bureau central d'enrôlement, encoignure Sainte Anne et Royale, ou à la Presse ... Levée, ... 3me District, ... bureaux du Régiment.

Les officiers et soldats des compagnies de la campagne ... qui se rendront au bureau ... ou ... à ... de Marigny, au bureau ... Royale ... Ste. Anne, ... 3 ... LES JOURS de ... heures ... à six heures P. M.

On fournira aux compagnies de la campagne logement, état ... régiment ... bonne ... Le Premier District de la Nouvelle-Orléans a déjà fourni ... à l'armée Confédérée. Que le patriotisme des autres districts se réveille, et qu'il soit payé sa part ... Lorsqu'ils seront prêts à ... les Volontaires Louisianais ... le récit ... à ... à l'appel ... de la Virginie et du Maryland.

3 mai—15

Sociedad Iberá de Beneficencia Mutua.

Los socios se reunirán en Asamblea General, el Miércoles ocho del corriente, á las 4 1/2 de la tarde, en la Logia la Perseverancia, esquina De Maine y San Claude.

Siendo esta convocación según lo previene el Artículo 2do Sec. 1ra de los Reglamentos, se cuenta con la puntual asistencia de los socios.

Nueva Orleans, Mayo 6 de 1861.

De orden del Presidente, FDO DE FUENTES, Secretario Tesorero.

6 mayo—3

Changement de local.

R. S. SYKES encanteur, a transporté son magasin du No ... au No 59 RUE DES MAGASINS, immédiatement au-dessus de la rue Natchez.

Jours de vente, comme d'habitude, les mardis, jeudis et samedis. Ventes du dehors, tous les jours.

Boutons! Boutons ! Boutons !

PELICANS

ET

Attributs militaires de toute sorte

Grande Fabrique du Sud,

Rue de Chartres, 13, près l'hôtel d'Orléans

LE soussigné a l'honneur de prévenir MM. les autorités ... uniformes ... équipement ... fabrique ... Boutons ... Képis ... Etoiles ... ouvriers ... Dorure, Argenture de sabres, Pistolets & ...

3 avril—1m C. ROUYER.

Avis aux constructeurs.

DES soumissions seront reçues au bureau du soussigné, pendant dix jours pour la construction d'un édifice en bois ... des rues Moreau et Piété pour l'usage des écoles publiques du 3me District. Des plans et devis sont ... à DAVID STICKNEY, Président du comité des ... Bureau des écoles du 3me District, No 2 Bâtisse Marigny. 3 avril—10

Propriétés à Mandeville,

A LOUER,

DEUX JOLIES RESIDENCES D'ÉTÉ avec bains ... cuisine et chambre ... ...

S'adresser rue St-Philippe, No 110. 3 avril—7

CHANGE

Sur Bordeaux, payable dans Paris, à vendre par A. CARRIERE & Co, 37, rue ...

30 avril—1 f j

GOTTSCHALK & MAGNER,

NOTAIRES PUBLICS,

Rue Carondelet, No 33,

Au rez-de-chaussée, bureau du fond

1 février—1an

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No 107 rue Royale, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis.

LES DENTS sont indispensables à l'homme; sans elles, plus de beauté, plus de voix séduisantes, plus de santé. La perte des dents produit l'affaissement des lèvres, les mâchoires se rencontrent et impriment sur le visage d'une personne à la fleur de l'âge le cachet de la vieillesse. Tous ces malheurs sont occasionnés par la négligence et en renvoyant les opérations jusqu'à ce qu'on souffre. Pourquoi attendre jusqu'au dernier moment quand on peut éviter tout cela en ayant recours à temps aux soins d'un habile opérateur?

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

9 jan—L & M

Dr THURBER,

DENTISTE.

SALON D'OPERATIONS,

148, *rue Royale,*

Entre St-Pierre et Toulouse.

1 oct—1an

G. BOUTREUX

Tapissier et réparateur de meubles en général.—Rue Dauphine, No 50.

Enlève les tapis, les toiles cirées, &c., les bat, les brosse, les nettoie et les repose en vingt-quatre heures. Il coupe et fait les draperies, rideaux, housses et couvertures de meubles, &c.; pose les corniches et les stores, répare et vernit les meubles. 24 avril 1m

Collége Commercial de Dolbear,

A l'encoignure des rues Camp et Commune, fondé en 1832. On y reçoit, dans la journée et le soir, tous ceux qui veulent acquérir une éducation commerciale. Des élèves sont reçus journellement dans les départements. Le cours se compose des langues, des mathématiques, de la tenue des livres et de l'écriture. Les JEUNES GENS DU SUD seront toujours au Dolbear, afin ... connaissances ... Collegial ... plus belle fortune que les parents puissent donner à leurs enfants.

RUFUS DOLBEAR, Président.

1 avril—1m camp

MAISON LESTRADE *A MANDEVILLE.*

L'OUVERTURE de cette maison, si honorablement connue, vient d'avoir lieu. Tout y a été disposé pour recevoir les voyageurs ... parfaitement traités. Un ... des ... et la cave renferme les vins les plus fins. 2 mai—4 m

BOURBON whisky.—Quelques barils très vieux Bourbon whisky, à vendre par BERNARD TURPIN, 2.. rue Vieille-Levée.

2 mai

Dépots d'armes.

LA maison LION & ANDREE, a l'honneur d'annoncer qu'elle vient de recevoir un nouvel envoi de pistolets de Lefaucheux; de Colt; de Adams; de Smith & Wesson—

Ainsi que des pistolets de salon avec toutes les munitions nécessaires pour tous les genres de ces armes.

24 avril ... Camp ... ville et Royale.

EN magasin et à vendre, des salaisons de ... par A. CALONONE, ...

BI CARBONATE DE SOUDE—800 barillets de la marque ... à vendre par ... Vieille Levée.

Recorder du Deuxième District.

MM. les Editeurs:

Veuillez annoncer que l'hon. ANATOLE BLACHE, Recorder du Deuxième District, est candidat à la même place et qu'il sera soutenu, à l'élection du 3 juin prochain, par

LES PROPRIÉTAIRES DU DISTRICT

13 avril au 3 juin

MM. les Editeurs,

Veuillez annoncer M. CLEMENT RAMOS ex recorder du Deuxième District comme candidat à la même place. L'élection aura lieu LUNDI le 3 juin '06.

1er mai—au 10 j SES NOMBREUX AMIS.

EMILE WILTZ

est candidat à la place de Recorder du Deuxième District. L'élection a lieu le 3 juin prochain.

MM. ... annoncer ... H. PERALTA d'Est Baton Rouge, est candidat à la place d'Auditeur des Comptes Publics. L'élection a lieu en novembre prochain. 4av—au 4 nov

SOUSCRIPTION.

On sait qu'un grand nombre d'hommes qui comptaient sur leur travail pour nourrir leurs familles répondant avec patriotisme à l'appel de leur pays à l'heure du danger, se sont enrôlés pour servir les Etats Confédérés, que d'autres qui avaient ... le ... et que beaucoup de familles seront ... ... aussitôt ... d'avisser aux moyens de pourvoir à ... besoins.

Lundi soir 22 du courant, au meeting qui a eu lieu à la Bourse des Marchands, les soussignés ont été chargés de recevoir les souscriptions, et comptant sur le patriotisme et la libéralité des citoyens de la Nouvelle Orléans, ils ont ouvert des listes aux bureaux de MM.

T. O. Sully, rue Gravier No. 90;

Chas Oakford, rue Gravier No. 92;

M. B. Brady & Co, rue Gravier No 91;

R. Marsh Denman & Co coin Gravier et Carondelet,

Brown, Johnson & Co, ... Union No. 40 où les souscriptions seront reçues.

T. O. SULLY, R. A. BOURK, CHAS OAKFORD, D. M. HOLLINGSWORTH, M. B. BRADY.

24 avril

VENTES JUDICIAIRES.

C. Bienvenu, administrateur, vs. J... M. C. Brady.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No ... En vertu d'un ... adressé par la ... Deuxième Cour de District ... je procéderai à la vente ... le 1er ... à midi, à l'Hôtel de ... des ... le Camp et ... Magazine ... à savoir:

"UN ILET DE TERRE situé dans le ... District de cette ville ... (2d) d'après le plan ... dans la Nouvelle Orléans ... rue ... Morel ...

En outre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

7 mai—6, 13, 24, 31, 1e

AVIS.

ON a besoin d'un jeune homme, qui parle et écrit le français et l'anglais ... ... s'adresser par lettre, à la boîte No 2,561.

Etablissement hydrothérapique DU SUD,

Du Dr RANCÉ,

A BILOXI (Mississippi).

CET établissement, fondé en 1834 par le Dr Byrenne et ... dirigé ... par le Dr H. Rancé, sera prêt à recevoir des malades le 1er juin prochain. 24 avril—3m

Manufacture de CHAUSSURES

Pour hommes, femmes et enfants

LE soussigné a ... d'annoncer ... public ... ... l'établissement de chaussures ... ... la fabrication ... ...

1 avril—1m A. BR.. B. ...

JARDIN BELLANGER,

Place St-Antoine,

Rue Royale, vis-à-vis la rue d'Orléans.

(...) ...

25 avril—3f E. AYNAUD ...

Réouverture des Bains Conti.

LE soussigné ... ... les bains ... ...

12 avril—3f

Bureau à Louer.

Le rez-de-chaussée de la maison ... rue Conti, à côté de la Banque de la Louisiane. S'adresser à AUGUSTE MONTREUIL.

25 mars

$25 de récompense.

Partie marronne dans le courant du mois ... mulâtresse ADELE, portant autrefois le nom de ALIDA, ... enfant, ... âgée de 16 ans. ... ... récompense ci-dessus ... 22 av ... M. ... OLIVIER ...

Dissolution de société

LA société existant ... ... A. TAMBOURY & Cie ... dissoute ... A. TAMBOURY, A. DEFREZ. 9 avril—30

LE soussigné continuera les affaires ... ... la ... rue Royale, No 27 entre St Louis ... P. DEFREZ.

DEMANDE DE VENDEUR

ON demande dans une grocerie ... ... un vendeur expérimenté parlant le français ... ... No 2... bureau de poste. ...

BITTER DES ARABES.

MALGRÉ ... ... BITTER DES ARABES ... ...

Dépôt général—F. ... Vieille Levée, No 2.. 9 ... A. Caraque, ... de ... Maine et Royale.

27 avril—3m 27.2m ... 11, 18, 25 27m, 8 10 22 27 juin & 29, 22 7jt

Avis de Société.

M. WM KELLEY a ... ... MEEKIN, KELLEY & Co.

J. S. MEEKINS BRO., Bâtisses Marigny, 7 ... Troisième District. Nelle-Orléans 3 avril 1861 ... 1m ...

Cercles. Cercles. Cercles

100,000 CERCLES ... à vendre par CHS LAFFON & W. WILSON ... Levée, 3me District. 2 ... 3 p ...

P. FIEROBE,

TAILLEUR DES ZOUAVES D'ANKERMAN,

et devant ... de l'état major et ... à la Nouvelle Orléans, se charge de ... militaires dans le plus prompt délai, rue Conti entre Bourbon et Dauphine ...

Banque du Sud,

Nlle Orléans, ... avril 1861.

CHANGE SUR PARIS,

A vue et à soixante jours, ... THOS LAYTON

1 avril—1m Caissier.

MAGASIN DE TAPIS,

Rue de Chartres, No 19.

NOUS avons reçu de nouveaux tapis Medaillon velours, Wilton et Bruxelles, ... de 3 à 24 pieds de large; nattes, droguets anglais et toile damassée pour dessus de tables.

Abat jour, tapis et taquettes d'escalier, tapis de Hollande et nattes de ... couvertures de tables et de piano, &c. ... A. BROUSSEAU & Co.

9 fev—ah

AD. RINCK,

PEINTRE EN PORTRAITS,

No 7, rue Bourbon.

11 déc

Sucre de la Havane.

DEUX CENTS caisses sucre blanc ... de la Havane, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND.

17 avril

Rhum de la Jamaïque.

TRENTE tierçons rhum ... ... qualité, à vendre ... VILLARRUBIA & LAUGHLAND

17 avril

LOUIS, RESTAURATEUR,

St Preston Bourgeois

Rue du Passage de la Bourse et St-Louis,

A L'HONNEUR d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son Restaurant et qu'il tient

TABLE D'HOTE

à toute heure, et recommande sa ... porte que le heure, le ... et sera de prix du choix.

A l'usage des consommateurs, pour 50 cents:

Un potage, au choix, Légumes, Poisson, Rôti, Entrée, Salade.

Desserts assortis—Vin compris

Pension à vingt piastres par mois service permanent de 7 heures du matin à ... heures du soir.

MARSEILLE—300 paniers huile Plagniol, 22 onces, ... 11 do ... ... vermouth Noilly Pratt & Co, ... Jourgy & Co ... vin muscat Frontignan, 300 caisses eau de fleurs d'oranger, ... nard, 50 caisses ... ... Bergasse. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD

SOUS ... ... à vendre par ... C. CAVAROC & Co.

EN dans quelques ... la barque "Active," venant de Bordeaux—300 barriques vin rouge Lompoy; 100 caisses fruits ... A vendre par A. CARRIERE & Co, 37 ... Levée.

SUCRE de la Havane—... à vendre par E. TROISGROS, 37 ...

EN débarquement du navire ..., venant de Bordeaux—... vin rouge, ... vin blanc, ... A vendre par G. CAVAROC & Co. 1.. rue Royale.